

FACTVM

Du proces pendant au grand Conſeil du Roy.

Entre Meſſire Iean Vallet Preuoſt de la Preuoſté de Vertou Dioceſe de Nantes en Bretagne: & Mᵉ Pierre le Ber demãdeur en requeſte par luy preſentée aux requeſtes du Palais à Paris, le   iour du moys d'Apuril 1604. & encores demandeur en execution d'arreſt du dernier Septembre audit an 1604. & ledit Vallet defendeur à ladite requeſte, & auſſi demandeur en execution dudit arreſt. Et encores entre ledit le Ber appellant comme d'abus du pretendu deſny à luy fait en Cour de Rome de luy deliurer bulles de ladite Preuoſte de Vertou, & ledit Vallet intimé: & encores entre ledit Vallet demandeur en requeſte ciuille par luy obtenue contre certain arreſt du conſeil donné par ſurpriſe ſur requeſte preſentée de la part dudit le Ber, ſans ouir ledit Vallet, du 26 May dernier d'vne part. & ledit le Ber defendeur à ladicte requeſte ciuille d'autre.


E fait eſt tel: que Maiſtre Michel le Ber viuant Chanoine de noſtre Dame de Paris, Prieur de Ponts ſur Seyne, & Preuoſt de la Preuoſté ou Prieuré Conuentuel de ſainct Martin de Vertou Dioceſe de Nantes en Bretagne: eſtant tombé de deſſus vn ieune cheual en retournant dudit Prieuré de Ponts à Paris au moys de Iuillet en l'an 1598. fut amené bleſſé & malade audit Paris.

Le 27. dudit moys eſtant ſolicité par ſes amys de reſigner ſes benefices, parce qu'il eſtoit vieux & caduc: paſſa trois procuratiõs ledit iour a reſigner les ſuſdits trois benefices, ſçauoir la prebende de Paris à Charles le Ber le ieune, le Prieuré de Ponts à Daniel Preuoſt, & ladite Preuoſté de Vertou audit Maiſtre Pierre le Ber ſon nepueu.

Le 22. de Nouembre enſuiuant il s'apprend par les extraicts des regiſtres de Maiſtre Pierre Lomedé banquier de Paris, que ledit feu Maiſtre Michel le Ber le chargea de deux deſdictes procurations, ſçauoir de celles de la prebende de Paris, & du prieuré de Ponts, & que le 16. Ianuier enſuiuant 1599. la datte en fut priſe à Rome, & que le 6. Iuillet audit an apres la mort dudit le Ber ledit

Lomdé receut la ſignature de prouiſion de Rome de ladicte prebende,& celle dudit prieuré de Ponts le 22. dudit moys de Iuillet 1599. ſeulement ce qu'il plaira au conſeil remarquer en paſſant.

Et quand a la procuration a reſigner ladicte Preuoſté de Vertou en faueur dudit maiſtre Pierre le Ber, le regiſtre dudit Lomedé ne ſ'en trouue chargé, & ne s'apprend qu'elle eſt deuenue.

Les parties ſont d'accord que ledit Maiſtre Michel le Ber deceda de mort ſubite le 9. iour du moys d'Apuril audit an 1599. qui eſtoit le Vendredy ſainct: & que par ſa mort maiſtre François Vallet frere dudit Iean, fut pourueu à Rome de ladicte preuoſté de Vertou, ſans precedance, ou concurrance: eſtant vn benefice ſitué en pays d'obedience comme eſt la Bretagne ou le Pape: qui eſt *Dominus beneficiorum*, ſe reſerue huict moys en l'an, ſçauoir Ianuier, Feburier, Apuril, May, Iuillet, Aouſt, Octobre, & Nouembre, *ad gratificandos pauperes Clericos, patriæ: & alios ro. Cu. ſequentes.* comme portent les regles de Chancellerie, publiees *die Craſtina, aſſumptionis romanorum pontificum.* que ledit maiſtre François Vallet priſt poſſeſſion de ladicte preuoſté de Vertou au moys de Iuin, & que ledit maiſtre Pierre le Ber s'y oppoſa comme il auoit fait a pluſieurs autres prouueuz par mort, les vns par l'ordinaire, les autres cõme eſtans nõmez, & tenans le lieu & place de trois indultaires qui auoient requis a monſieur l'Abbé de Sainct Iouin de marnes, ladicte preuoſté de Vertou dont il eſt collateur ordinaire, & en ſont les actes d'oppoſitions produites au proces.

Ledit le Ber s'oppoſoit en qualité de reſignataire de ſon oncle, & publioit par tout que ſondit oncle luy auoit reſigné: & entre les autres s'adreſſa audit Vallet & luy diſt qu'il auoit perdu & ſa peine & ſon huylle, d'auoir enuoyé à Rome faire pouruoir ſon frere *per obitum*: puis que luy le Ber auoit bonne reſignation, & ſur cela le ſollicitoit de traicter auec luy.

Il eſt vray qu'il luy confeſſa au moys de Iuin que ſes Bulles eſtoient accrochées à Rome: parce qu'il n'auoit pas enuoyé ſa profeſſion de foy faicte dans l'an: & qu'a Rome on ne les receuoit pas ſourannées, d'autant que l'homme peut changer de religion dans vn an & moins.

Vallet luy diſt qu'il ne pouuoit traicter ny concorder auec luy que ceſt acrochement ne fuſt leué: & luy conſeilla de faire eſcrire au ſolliciteur de Rome, de donner ſon obligation a l'office de l'extenſion des dattes, de fournir vne profeſſion de foy de le Ber faicte dans l'an, trois ou quatre moys apres: au moyẽ deqnoy on luy pourroit relaſcher ſes bulles, ſi elles n'eſtoient accrochées pour autre difficulté que pour celle la.

Le Ber ſur ceſt aduis partit de Paris d'auec Vallet pour aller au Mans au commencement de Iuillet faire ſa profeſſion de foy deuant ſon Eueſque, par ce qu'autrement elle n'euſt eſté receuë à Rome, & ſe promirent l'vn a l'autre de ſ'entre-eſcrire, ce qu'ils firent dont il ſera parlé en ſon ordre.

Cependant le Ber fiſt tant par entremiſes de ſes amis qu'il attira Vallet a vn Concordat de permutation de ladicte preuoſté de Vertou, dont le Ber ſe diſoit pourueu auec le prieuré de la Trinité de Foulgeres.

Ce Concordat de permutation eſt de l'vnzieſme iour d'Octobre 1599. ſix moys & plus apres la mort de Maiſtre Michel le Ber: & y a clauſe expreſſe qu'ils ne ſe feroiẽt reſpectiuement pouruoir en vertu des procurations de trois mois apres ledit concordat: cela alloit donc a l'xj^{e} Ianuier 1600. deuant qu'ils peuſſent s'ayder des procurations l'vn de l'autre.

Ce temps auoit eſté pris par le Ber pour fournir & bailler a Vallet ſes bulles bien & deuëment expediées, priſe de poſſeſſion, inſinuations, & lettres de capacité ayant ſtipulé par expres que s'il y auoit proces pour le tiltre, que Vallet le pourſuyuroit ſoubs le nom du Ber. Ce qu'il n'euſt peu faire ſans auoir ſes prouiſions, & pieces neceſſaires, tiltres, & capacitez.

Cependant le Ber qui eſtoit dés le commencement en mauuaiſe foy, de traicter auec Vallet de la recompence d'vn benefice duquel il n'auoit tiltre ne ſemiltiltre: Voulut perſiſter en ſa mauuaiſe foy iuſques a la fin, & trõper Vallet.

Car dés le 15. dudit mois d'Octobre, quatre iours apres ledit concordat: au lieu d'attendre trois mois a ſe faire prouuoir du prieuré de la Trinité, & deuant que d'auoir mis en main de Vallet ſes tiltres & capacitez pour ſouſtenir les proces contre les pourueuz par mort: Vallet a verifié que le Ber bailla ſa procuration a maiſtre Pierre Lomedé pour la faire effectuer: ce qui fut fait à Rome dés le 15. de Nouembre enſuyuant.

Vallet aduerty de ceſte perfidie de le Ber, qui le trompoit, & qu'onques n'auoit eſté pourueu de Vertou, ny la procuration de ſon oncle enuoyée à Rome, ny ſa profeſſion de foy. & que ce n'eſtoit que vent: fut conſeillé de reuoquer ſa procuration a reſigner ſon prieuré de la Trinité en faueur de le Ber.

Mais comme le Ber s'eſtoit caché, & abſenté Vallet fut cõtraint d'enuoyer par courier expres ſa procuration a reuoquer à Rome: laquelle arriua bien à propos, car elle fut ſignifiée en chambre, & Chancellerie le 13. de Nouembre audit an 1599. & cependant le Ber ne laiſſa de ſe faire prouuoir audit Rome dudit prieuré de la Trinité le 14. ou 15. dudit moys.

Depuis le Ber ayant eu honte de deſcouurir ſa turpitude, eſt demeuré coy iuſques au mois d'Apuril 1604. ſans parler de ce Concordat frauduleux plein de perfidie de ſa part: qu'il s'eſt aduiſé de preſenter requeſte aux requeſtes du Palais à Paris: ſur laquelle eſt interuenu ledit arreſt interlocutoire du dernier de Septembre audit an 1604. de l'execution duquel arreſt *nunc agitur*.

Pour retourner donc aux reſcriptions, & lettres miſſiues de Vallet le Ber, en repreſente deux ſur ce ſubiect, l'vne eſt du dernier de Iuillet, & l'autre du dernier de Septembre audit an 1599. apres la mort de le Ber ſon oncle, & par la teneur deſquelles lettres miſſiues dudit Vallet audit le Ber: il veut & pretend preuuer que Vallet a mis à Rome vn nichil tranſeat, aultrement vn empeſchement en Cour de Rome: du viuant de ſon oncle tel que ſa procuration a reſigner n'a peu eſtre effectuée du viuant de ſondit oncle.

Le Conſeil faiſant droict ſur la requeſte dudit le Ber du moys d'Apuril audit an 1604. apres auoir veu leſdictes miſſiues dudit Vallet, & autres pretendues preuues, ſur ce fait articulé par le Ber: à iugé, & ordonné par ſon arreſt du dernier Septembre 1604. prononcé le 12. Feburier dernier, que deuant que faire

droict sur les instances des parties: que le Ber verifiera dans trois moys que ledit Valleta en Cour de Rome empesché du viuant de feu maistre Michel le Ber que sa procuration a resigner n'a peu estre effectuée du viuant dudit le Ber, & ledit Vallet au contraire si bon luy semble.

Voyla donc tout le proces reduit a la preuue d'vn seul fait: & ores que Vallet n'eust autrement affaire d'entrer en la preuue de ceste negatiue. Toutefois d'autant que le Ber auoit articulé que ledit Lomedé banquier estoit celuy qui auoit receu la procuration de son oncle a resigner ladicte preuosté de Vertou a mesme iour, & enuoyé en cour de Rome par mesme voye & ordinaire que les procurations de la prebēde de Paris & prieuré de Ponts: & que de tous les trois benefices resignez en mesme iour: la datte auoit esté prise à Ferrare le 5. Septē. audit an 1599. & les expeditions des autres deux benefices faictes dudit iour & datte: du viuant du defunt, & que celle de Vertou eust esté faite du viuāt dudit defunt à la sollicitation dudit Lomedé banquier, tout ainsi que les autres, sinō l'empeschement que Vallet y auoit mis disoit le Ber: Ledit Vallet presenta sa requeste au conseil, dans le delay de trois mois pour faire son enqueste: à quoy le Ber s'opposa.

Cela fut renuoyé à l'audience par monsieur le commissaire rapporteur du proces: & par arrest contraditoirement donné, ou le Ber empeschoit formellement que son banquier Lomedé fust ouy, estant disoit-il son conseil, fut ordouné que Vallet feroit ouyr telles personnes que bon luy sembleroit sur le fait coarcté par l'arrest seulement.

En ceste audience le Ber demanda par requeste verbale estre receu pour appellant comme d'abus du desny qu'il dit luy auoir esté fait de luy deliurer ses bulles en Cour de Rome.

Le conseil le receut appellant comme d'abus, & ordonna que les parties escriroient & produiroient sur ledit appel comme d'abus.

Le Ber peu de iours apres s'aduisa d'vne finesse, & vsa de surprise, car sans ouir Vallet, il obtint arrest sur requeste par luy presentee: par lequel arrest il est mandé a monsieur le Chancelier de l'vniuersité de Paris de donner vne prouision à le Ber laquelle luy vaudra du 5. Septembre sur sa datte prise.

Contre cest arrest nouuellement venu a congnoissance de Vallet, il s'est prouueu par requeste ciuille.

Voyla donc trois instances a iuger. La premiere est la preuue que le Ber doit auoir faicte du fait par luy articulé & coarcté par l'arrest, & les preuues contraires faicts par Vallet qui se trouuēt au proces, ayant fait ouir ledit Lomedé banquier en execution d'arrest. La seconde instance est l'appel comme d'abus interietté par le Ber: & la troisiesme & derniere est la requeste ciuile obtenuë & presentée contre l'arrest obtenu par surprise sur requeste presentée par le Ber sans ouir ledit Vallet.

Par tout ce que le Ber a escript & produit sur la preuue dudit fait par luy articulé par l'arrest: il ne verifie en aucune façon comme il ne peut faire, que Vallet aye mis aucun empeschement en Cour de Rome du viuant de feu maistre Michel le Ber que sa procuration a resigner n'ayt peu estre effectuée du viuant dudit defunct.

Estant

Et tant s'en faut qu'il verifie ledit fait, qu'il n'a peu verifier que ladite procuration & sa profession de foy ayent iamais esté enuoyees en Cour de Rome, ny a Ferrare, soit du viuant, soit apres la mort de son oncle, & que sur icelle procuration la datte ayt esté retenue a Ferrare comme il pretend le 5. de Septēbre 1598. & comme il le suppose.

Toutesfois ceste preuue luy seroit facile a faire s'il y auoit de la verité audit fait, car premierement il apporteroit facilement les extraicts de Lomedé banquier comme il auroit receu ladicte procuration & enuoye à Rome: les extraits du registre de Bothereau solliciteur & banquier audit Rome, respondant dudit Lomedé qui feroient foy du iour de la reception de ladicte procuration, il apporteroit encores les extraicts des registres du notaire de chābre, ou Chancellerie de Rome: comme le iour de l'arriuee du courrier, & le mesme iour de la pretendue datte, il auroit receu ladicte procuration: ou a tout le moins apprteroit ladicte procuration cottée du solliciteur de Rome du iour qu'il la receuë, & du notaire qui preste le consens toutes choses necessaires deuāt qu'on puisse à Rome asseurer vne datte valable: suyuant les Edicts & ordonnances de ce Royaume, arrests des Cours souueraines, regles de Chancellerie de Rome, & ordonnances du sainct Pere.

Mais de tout cela le Ber ne fait aucune preuue: il apporte seulement vn extraict qu'il a fait à Rome: que Vallet supplie treshumblement le conseil de voir & bien considerer.

En cest extraict se trouuent trois actes escrits sur mesme registre & faicts a diuers temps, comme il est facile a iuger par les dattes & par les propres termes desdits actes.

Le premier est vne datte du 5. Septembre 1598. *pro petro* le Ber sur la preuosté de Vertou vaccante par resignation de Michel le Ber.

Le second est vne extension escripte en marge de ladite datte du 27. Aoust 1599. apres la mort de le Ber.

Le troisiesme est vn nichil transeat en marge de ladicte extension du 27. Aoust. pour empescher dit-il, ou retarder l'expedition de ladite extension: qui sont les mesmes mots fort remarquables.

Et voyci ce qui est escrit en ceste piece produite par le Ber des extraicts faicts à Rome, ou il n'est fait mention, ny pres ny loin de maistre Iean Vallet.

Quæ omnia & singula per iam dictum & infra scriptum nostrum notarium, in eorumdem dominorum petri eschimard procuratoris & testium infra scriptorum præsentia, ex prædictis respectiue libris extrahi, exemplari, & transumptari: ac in hanc publicam extractus, exempli, vt transumpti formam redigi fecimus, & mandauimus. Quorum omnium tenores successiue sequuntur & sunt tales, videlicet. & primo tenor supradictæ datæ super prioratu conuentuali seu preposituram sancti Martini de Vertou per cessionem Michaelis le Ber in fauorem Petri le Ber Capta talis est videlicet.

Datum Ferrariæ nonis Septembris, anno septimo Petrus le Ber super prioratu Conuentuali seu prepositura sancti Martini de Vertou ordinis sancti Benedicti nanneten. Diocesis per cessionem Michaelis etiam le Ber.

In cuius datæ margine illius extensio annotata reperitur sub hijs verbis. extensa vi-

gesima septima aug. milesimo quingentesimo nonagesimo nono. Tenor vero supradicti nichil transeat pro supradicta data extensione, vt expeditione impedienda siue retardãda, vt prefertur porrecti, talis est, videlicet.

Nichil transeat super prioratu Conuentuali seu prepositura Ecclesiæ sancti Martini de Vertou, ordinis sancti Benedicti Nannetẽn. Diocesis, per cessionem Michaelis le Ber vaccante.

Par ledit extraict le conseil voit qu'il y a vne datte à Ferrare du 5. Septembre, mais il ne voit point que la procuration a resigner ayt esté enuoyee, & que la datte ait esté estendue dans les six mois suyuant les Edicts & ordonnances de la France, *ergo* ceste datte est nulle, & n'a esté prise auec puissance du resignant de son viuant.

Cela se verifie par le second acte qui est vne extension à la marge de ladite datte du 27. Aoust 1599. Apres que le resignant estoit mort des le 9. Apuril precedent, & par le troisiesme acte qui est vn *nichil transeat*, qu'il faut necessairement qu'il ayt esté mis apres le iour de l'extension du 27. Aoust: & non sur la datte du 5. Septembre 1598. la raison est qu'il n'est pas mis entre ladite datte du 5. Septembre & l'extension du 27. Aoust. mais en marge de l'extension & est dit, *pro supradicta datta extensione, & expeditione impedienda siue retardãda.*

Cela est si clair qu'il ne reçoit aucune difficulté ou interpretation.

Toutesfois Vallet qui a pratiqué en Cour de Rome desire bien faire entendre quelque chose au Conseil (s'il luy plaist) de la pratique & forme des dattes, suppliant tres-humblement iceluy Conseil qu'au cas qu'il en doutast d'appeller, & faire ouyr d'office quelques banquiers sur ce subject.

Il y a donc à Rome deux sortes de dattes: les vnes s'appellent dattes prises, & les autres dattes courantes, comme Vallet a plus amplement deduict par ses escritures.

Dattes prises sont du iour de l'arriuée du courrier, que le solliciteur apres auoir receu le pacquet, & registré ses matieres sur son registre, s'en va trouuer le Commis de Monsieur le dattaire à l'office de l'extension des dattes, & luy presente vne liste contenant briefuement tous les benefices dont il desire datte, & ayant presenté ceste lyste en fueille Volante, s'en va trouuer vn Notaire de Chambre, ou de Chancellerie: & luy monstre les procurations à resigner, au dos desquelles le solliciteur à escript le iour & l'heure de la reception.

Le Notaire à l'instant en fait vn bref registre, & les paraphe, & les rend au solliciteur.

Cela fait le solliciteur poursuist son expedition selon qu'il en est pressé de la partie. Et pourueu qu'il demande l'expedition dans six mois, sa datte prise luy est conseruée pour le regard des benefices de France, & les prouisions dattees de la datte prise.

Mais si vn iour apres les six mois il va demander son expedition sur datte prise, elle luy sera desniee, & luy sera deliuree de datte courante seulemẽt: c'est à dire du iour qui courr apres les six mois, auquel iour le solliciteur presse & demande son expedition.

De ceste forme veritable & dont Vallet se remet volontiers au rapport des

banquiers, il eſt ayſé à voir, & a iuger que le Ber n'a demandé ſon expedition que le 27. Aouſt 1599. quatre mois apres la mort de ſon oncle, & treize mois apres ſa procuration qui eſt du 27. Iuillet 1598. & que voulant leuer ſes bulles, les officiers ayant recogneu que la procuration n'auoit eſté receue a Rome du 5. Septembre 1598. quelle eſtoit ſouzrannee d'vn mois entier, & qu'il n'auoit ſa profeſſion de foy faicte dans l'an, & d'allieurs que le Ber eſtoit mort, & que François Vallet auoit eſté pourueu par ſa mort, ont peut eſtre mis, comme il eſt a croire ce nihil tranſeat *ex officio*, quoy que ce ſoit ce nihil trãſeat parroiſt auoir eſté mis *poſt obitum*, & en iceluy n'eſt parlé ny pres ny loin de Vallet.

Mais le Ber dit que ce nihil tranſeat eſt *ſuper prioratu conuentuali* de Vertou vaccante *per reſignationem Michaelis* le Ber, *ergo* il eſt abuſif: car on ne doit empeſcher vne reſignation.

Vallet a reſpondu par ſes eſcritures qu'il n'eſt point autheur du nihil tranſeat, qu'il ne la mis, ne fait mettre: & ne le veut ſouſtenir ne defendre. Toutesfois il dira biẽ ſans le ſouſtenir que le Ber ayant negligé ſa datte pretendue du 5. Septembre: & n'ayant eu que la datte courante du 27. Aouſt 1599. & que la procuration n'ayant eſté enuoyee, & ne ſe trouuãt receue à Rome le 5. Septembre, non plus que ſa profeſſion de foy faicte dans l'an: qu'il n'eſtoit raiſonnable de faire valoir vne reſignation apres la mort qui emporte la clauſe *quouiſmodo*, en vertu de laquelle Pierre le Ber euſt peu leuer bulles *per obitum* en Chancellerie, d'vn benefice ſitué en pays d'obeiſſance, ou iamais on ne donne deux prouiſiõs par mort en Cour de Rome comme ſçauent tous practiciens de ladite Cour: & cela peut auoir eſté la cauſe du nihil tranſeat, meſme attendu qu'il n'eſt point dit qu'il ayt eſté mis a l'inſtance d'autruy: il a donc eſté mis d'office.

Or ſoit que ce ſoit, de ce nihil tranſeat, il n'eſt point datté ny atteſté auoir eſté mis deuant la mort du feu Maiſtre Michel le Ber, au contraire il ſe voit clairemẽt qu'il a eſté mis long temps apres, & n'eſt point dit qu'il ayt eſté mis a l'inſtance de Vallet: *ergo* le Ber n'a pas ſatisfait a l'intention du conſeil, ny a l'arreſt: & ny a point d'abus en ce deſny dont il ſe puiſſe preualoir contre Vallet.

Le Ber ſe voyant preſſé de la verité & de viues raiſons par les eſcritures de Vallet, a confeſſé qu'il n'eſtoit point denommé audit nihil tranſeat: mais ſi veut il que le conſeil croye que Vallet la mis: comme le pedant de Montagu qui ne pouuant reſpondre aux raiſons puerilles de ſes diſciples qui argumentoient cõtre luy *que Grammatica non erat ars*: ſe mit en cholere & a iurer par ſa foy quelle eſtoit ars, & qu'ils le deuoient croire, & que autrement Iean des Eſpaules ne l'euſt pas voulu eſcrire, ne dire, & qu'il eſtoit trop homme de bien pour vouloir mentir.

Le Ber n'ayant donc tiré de Rome aucunes preuues contre Vallet, s'eſt reietté ſur ſes lettres miſſiues qu'il luy auoir eſcrit a la fin des moys de Iuillet & Septembre 1599. qui parlent d'vn accrochement: & de rembourſement de quelques frais.

A cela Vallet a reſpondu que telles lettres ont eſté veues par le conſeil deuãt l'arreſt interlocutoire, par lequel il a encores deſiré d'autres preuues que celles que le Ber veut tirer deſdites lettres qu'il a mal interpretees.

Vallet a interpreté par ses contredits lesdictes lettres, & monstré qu'il ne sçauoit rien de c'est accrochement que ce que le Ber luy en auoit apris, *idque*, apres la mort de son oncle, & comme cest accrochement venoit du defaut au Ber d'auoir enuoyé sa profession de foy à Rome faicte dans l'an, que encores à present ledit le Ber ne represente, ains vne vielle profession de foy du commencement de l'an 1596. & quand aux frais dont Vallet parle dans ses missiues, il a respondu comme il est vray qu'il parloit des frais de la course expresse qu'il auoit fait faire à Rome pour faire prouuoir son frere François Vallet de ladicte Preuosté.

Le Ber n'a donc satisfait a l'intention du conseil, & quand à son appel comme d'abus, Vallet a soustenu & soustient par les raisons susdites & autres escrites au proces, qu'il ny a point d'abus, par ce que si on luy a refusé ses bulles à Rome: cela est prouenu de sa faute, & quoy que ce soit n'est prouenu de l'empeschement de Vallet.

Quant a l'instance de requeste ciuile obtenuë par Vallet contre vn arrest donné sur requeste presentee par le Ber sans ouyr ledit Vallet, & par surprise, donnant faux a entendre que la procuration a resigner de le Ber defunct auoit esté admise à Ferrare le 5. Septembre 1598. les moyens de ladite requeste ciuille se verroit par la seule lecture d'icelle & par les pieces produictes au proces par le Ber mesme qui se couppe la gorge de son propre cousteau apportant extraict de Rome que oncques la datte de Ferrare n'a esté estenduë, & que l'expeditiõ n'a esté demandee du viuant de le Ber, & par consequent n'a esté empesché par Vallet: ains seulement a esté demandee le 27. Aoust 1599. apres la mort de le Ber & sur vne procuration fourance, & l'empeschement mis apres ledit iour 27 Aoust: non par Vallet qui oncques ny pensa.

La faulseté du fait articulé par le Ber que le defunct son oncle auoit baillé ses trois procurations a Lomedé banquier des le 29. Iuillet. & que sur icelles les dattes auoient esté prises le 5. Septembre ensuyuant 1598. à Ferrare, & les expeditions de la prebende de Paris & Prieuré de Ponts faictes dudit iour 5. Septẽbre, & que sans l'empeschement de Vallet du viuant de son oncle que l'expedition de Vertou eust esté de mesme datte & expediee du viuãt de sondit oncle, ladite faulseté se recognoist au vray par les extraicts des registres dudit Lomedé, qui font foy comme il a esté dit au commencement: que la commission de ladite prebende & dudit prieuré ont esté donnees seulement le 22. Nouembre audit an, & les dattes prises à Rome le 16. Ianuier ensuyuant 1599. & que ledit Lomedé n'a esté chargé de la procuration de Vertou, tellement que la datte de Ferrare a esté prise, sans puissance du resignant, sans mission de la procuration par le banquier, sans reception d'icelle par le solliciteur & sans quelle ayt esté registree ledit iour ny autre, sur les registres dudit solliciteur de Rome ny du notaire, qui preste, le consens: c'est donc vne datte prise a plaisir, comme l'on en peut prendre tant qu'on veut: mais si elles ne sont soustenues de la procuratiõ, mission & reception d'icelle, & enregistrees du iour de la datte, elle sont nulles par les regles de Chancellerie & arrests des Courts souueraines, Edicts & ordonnances de nos Roys.

puis que le procez a esté [illegible] par le Bureau Vallet s'est [illegible] par leur [illegible] de l'[illegible] et Cassard: Conforme le
Concordat du xj. octobre 1599. pour [illegible] quel preiudice il luy pourroit faire/